



JARDIN Que cultiver sur un balcon?

Grimpantes, saisonnières, vivaces ou rustiques: le choix de plantes est vaste pour agrémenter une terrasse. Nos conseils. **P. 5**

© DR



ANIMAUX Comment lutter contre les tiques

Pour protéger chiens et chats de ces parasites, plusieurs solutions existent, tels les vaccins, acaricides ou répulsifs naturels. **P. 11**

© DR

AFICOR DÉMONSTRATION

28 - 29 avril
9h00 à 18h00



Publicité

024 433 11 24

Rte du village 1
1409 Chanéaz

plus d'infos:
aficor.ch

Find us on
Facebook

BOURSE

250

PETITES
ANNONCES

P. 22

Terre & Nature

L'HEBDO ROMAND DE LA VIE AU VERT

PATRIMOINE

Il redonne vie aux raccards valaisans



Au fond du val d'Hérens (VS), le Valaisan Olivier Cheseaux a restauré six objets du patrimoine à l'abandon pour en faire un complexe touristique atypique, qui mêle authenticité et architecture contemporaine. **P. 14**



© OLIVIER MAIRE



BALADE **De Genève** **à La Tchaux**

Dans le cadre de nos escapades à la découverte de la Suisse, nous avons choisi de parcourir une partie du Grand Tour... en voiture électrique. Notre première étape nous a conduits d'une cité horlogère à l'autre. **PP. 12-13**

Publicité

Aussi naturel que la Suisse

SCHWEIZER ERDE
TERREAU SUISSE
TERRICCO SVIZZERO

RICOTER
Terreau suisse

www.edegraf.mc.ch 17



OLIVIER CHESEAUX**L'architecte valaisan qui refusait de laisser mourir les vieux raccards**

Olivier Cheseaux a remonté six objets du patrimoine en ruine à La Forclaz pour en faire un projet hôtelier atypique, que met en lumière une nouvelle campagne touristique.

Quand Selma, la petite dernière d'Olivier Cheseaux, voit des raccards en montagne, elle les appelle tous les mayens à papa. À 3 ans, elle doit croire que son père est un superhéros qui sauve les vieilles maisons. Car à son âge, comment imaginer autrement quelqu'un qui, sur un coup de tête, achète un raccard en ruine, plutôt que de le voir démonté et transformé en cabane de jardin? «En 2013, quand j'ai appris qu'un objet patrimonial de La Forclaz (VS), vieux de plusieurs siècles, était menacé d'un tel sort, mon sang n'a fait qu'un tour. Une autorisation de démolition avait été délivrée au propriétaire, qui ne souhaitait pas financer la rénovation du toit.» Ni une ni deux, Olivier Cheseaux prend contact, s'entend sur un prix et stocke le tas de bois au village voisin de La Sage, en attendant de savoir quoi en faire. Il est alors loin de se douter que cela l'embarquera dans une aventure de



Olivier Cheseaux figure dans la prochaine campagne de Suisse Tourisme, Enjoy Chalets d'alpage, qui propose aux particuliers des séjours insolites à la montagne.

mayen à Olivier et ceux à Étienne, à Jean, à Madeleine, à Pierre, à Joseph et à Henri. Un hommage au travail des anciens, qu'Olivier Cheseaux admire. «Quand je regarde ces bouts de bois mis ensemble, cela me procure une joie profonde de me dire qu'ils sont là, bien vivants.»

Dotés de baies vitrées qui donnent l'impression d'être au cœur du paysage, aménagés de façon éclectique par Olivier et sa femme qui ont chiné des meubles dans toute la Suisse, les mayens ont vite fait de conquérir un large public. Leur taux d'occupation dépassant largement les attentes, l'architecte a pu engager une collaboratrice qui gère les réservations et l'administration d'Anako Lodge. Mais au fait, d'où vient ce nom? «Anako est le nom d'un membre de la tribu amazonienne orejone, qui vivait en harmonie avec la nature, répond l'architecte. Je me sens très proche de la terre, des montagnes, des glaciers, des lacs. C'est une bouffée d'oxygène importante pour mon équilibre.»

Curieux et ouvert, Olivier Cheseaux a bourlingué aux quatre coins du monde, souvent hors des sentiers battus. Il se plaît aujourd'hui à voir les visiteurs du monde entier défiler dans le val d'Hérens. Désormais, il y a des Japonais, des Chinois ou des Américains qui savent où placer La Forclaz sur la carte du monde. Le Valaisan leur propose des sorties hivernales à raquettes au clair de lune suivies d'une fondue au feu de bois, dans la neige. Ou encore des stages de

plusieurs années.

«Il a pété une durite»

Il est important de préciser que nous sommes en 2013, au lendemain de l'acceptation par le peuple de l'initiative Weber. Par la voix d'un expert de la Confédération, Olivier Cheseaux apprend qu'il est impossible de remonter le raccard à La Forclaz, comme il aurait aimé le faire, sans que celui-ci soit considéré comme une résidence secondaire. À moins qu'il n'y ait un projet touristique derrière. Autre condition sine qua non: le chantier doit démarrer avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, le 1^{er} janvier 2016.

L'architecte basé à Grimisuat a déjà retapé, près de dix ans auparavant, une grange à La Forclaz, dans laquelle il passe plusieurs semaines par année, en famille. Le reste du temps, il la loue pour amortir son investissement, mais aussi pour permettre à chacun de séjourner dans un objet du patri-

moine. Persuadé du potentiel d'un projet touristique axé sur le retour à la nature et l'authenticité, il décide de se lancer. «En six mois, j'ai acheté le terrain et obtenu les autorisations. Mes collaborateurs ont dû penser que j'avais pété une durite.» L'architecte se démène pour trouver des financements,

mais se heurte à la frilosité des banques. Personne ne veut croire qu'il est possible d'attirer des visiteurs au fond de cette vallée reculée, qui plus est dans un complexe touristique atypique mêlant conservation du patrimoine et architecture contemporaine. «J'ai toujours eu pour principe de ne pas mettre tous mes œufs dans le même panier, comme me l'a appris mon père. Mais pour finir le chantier, j'ai été jusqu'à engager les fonds propres de mon bureau d'architecte.»

La Forclaz sur la carte du monde

Quinze mois plus tard, le projet est achevé. Ce printemps, l'herbe plantée à la fin d'année dernière a repoussé, recouvrant les derniers stigmates du chantier. «Il y a eu un moment où je ne pouvais plus les voir, ces mayens, tellement je m'étais investi dans le projet. Mais maintenant, ce n'est que du bonheur.» Pour l'anecdote, tous portent le prénom de leur ancien propriétaire. Il y a le

cueillette, au printemps et à l'automne, animés par des accompagnatrices en moyenne montagne. Beaucoup reviennent, conquis.

Penser le tourisme de demain

Avec d'autres hôteliers de la vallée, Olivier Cheseaux pense le tourisme de demain. Cet été, ils sont quelques-uns à mettre à la disposition des hôtes de passage plusieurs voitures électriques qui leur permettront de se déplacer plus librement. Un plus dans cette vallée où l'offre en matière de transports publics n'est pas très étoffée.

S'il semble parfaitement à l'aise avec la casquette du promoteur d'un tourisme durable, le Valaisan n'envisage pas d'arrêter l'architecture. «Plus qu'un métier, c'est une passion. Les projets que je réalise sont des moteurs pour moi, et les mener à terme me procure une immense satisfaction.»

ALEXANDER ZELENKA ■

+ D'INFOS www.anakolodge.ch

EN DATES

- **2013** Olivier Cheseaux rachète un premier raccard en ruine à La Forclaz.
- **2016** Inauguration d'Anako Lodge. L'architecte valaisan organise des concerts et des animations culturelles qui attirent des centaines de visiteurs dans le village.
- **2017** Olivier Cheseaux est sélectionné pour participer à la campagne d'été de Suisse Tourisme, Enjoy Chalets d'alpage.



MA ROMANDIE À MOI

LE CLIN D'ŒIL DE CÉLINE PRIOR

Qu'il fait bon passer par Vex... et s'y arrêter!

Une amie chère qui habite Vex (VS) me disait, l'autre jour, à quel point elle regrettait que les médias ne parlent de son joli village qu'à l'occasion de faits divers fort peu réjouissants. Il n'en fallait évidemment pas davantage pour titiller ma curiosité de journaliste. Ni une ni deux, voilà que je m'y invite en visite. Le grand soleil de ce jour-là rend d'emblée le voyage prometteur. De la gare de Sion, le car postal file en direction du val d'Hérens, enchaînant avec aplomb les premiers virages menant au petit bourg dominant la vallée du Rhône. À peine arrivée, c'est un vrai feu d'artifice qui m'attend. Le printemps explose de partout, les couleurs fusent, des parterres de primevères aux pommiers en fleur. M'emmenant vers la célèbre tour Tavelli (photo), en contrebas du village, mon amie me raconte que Vex a longtemps été réputé pour la production de pommes canada, dont il était le fournisseur

officiel pour la Suisse! La tour médiévale qui se dresse au milieu d'un pré a fière allure. Sa forme octogonale fait son originalité, puisqu'elle est le seul exemple connu de ce type dans l'architecture militaire valaisanne du XIII^e siècle. Sur les coteaux d'en face, un vignoble modeste mais à pic plonge dans le vallon de la Borgne. Les gens d'ici plaisantent sur son dénivelé: il serait si important que les raisins du bas mûriraient avant ceux du haut, ce qui obligerait à une vendange en deux temps. Au loin, la silhouette gracieuse d'un clocher se détache sur l'horizon. Allons-y! L'ancienne église Saint-Sylve, faisant désormais office de chapelle ardente, dégage une atmosphère de sérénité... à peine troublée par une colonie de locataires inattendus: les combles de l'édifice abritent en effet une des seules populations de grands rhinolophes en Suisse. Laissant les chauves-souris à leur somme, on reste un instant encore



sur le parvis de l'église à profiter de la vue sur les sommets alentour, encore blancs et scintillants sous le soleil. Alors oui, ce village où l'on ne fait d'ordinaire que passer pour aller admirer les pyramides d'Euseigne ou le barrage de la Grande-Dixence mérite amplement une halte. Et un clin d'œil amical dans *Terre&Nature!*

© CELINE PRIOR